

12, 14 & 16 MARS 2024

OPÉRA

# 32

GEORGE PETROU  
& PIERRE-EMMANUEL ROUSSEAU

# Tancredi – Rossini

OPÉRA  
DE ROUEN  
NORMANDIE

23 24

## LE MOT



## honneur n. m.

« X<sup>e</sup> s. *honor, onor*, écrit aussi *honur* 1080, le sens de « marque d'honneur » est le premier attesté ; issu du lat. *honor, honorem*, d'une forme plus ancienne *honos* « honneur rendu aux dieux, décerné à qqn » »

« mil. XI<sup>e</sup> s. » Bien moral qui correspond au sentiment de mériter la considération d'autrui et de garder le droit à sa propre estime. « *Car qui ne mourrait pour conserver son honneur, celui-là serait infâme* » (Pascal, *Pensées*).

« mil. XI<sup>e</sup> s. » Spécialt, vieilli. *L'honneur d'une femme*, réputation attachée au caractère irréprochable de ses mœurs ou de sa situation (fidélité). « *Voilà ce que je souffris, Madame, mais mon honneur au moins se trouva respecté si ma pudeur ne le fut point* » (Sade, *Justine ou les malheurs de la vertu*).

*Dictionnaire culturel en langue française,*  
Alain Rey, 2005



## LA VIE DE L'ŒUVRE

En 1810, Gioacchino Rossini a dix-huit ans et connaît le succès à Venise avec son premier opéra *La cambiale di matrimonio* (*Le Contrat de mariage*). Deux ans plus tard, le prestigieux théâtre La Fenice lui passe commande d'une œuvre. Le livret, écrit par Gaetano Rossi qui avait également signé *Le Contrat de mariage*, s'inspire de la tragédie de Voltaire *Tancredi* et reprend la figure de Tancredi de Hauteville, seigneur normand du XI<sup>e</sup> siècle, assez bien connue dans l'Italie de l'époque. Par ailleurs, un opéra de Stefano Pavesi, également intitulé *Tancredi*, avait été créé à Milan un an avant celui de Rossini, en janvier 1812.

Après *Ciro in Babilonia* et *Demetrio e Polibio*, Rossini s'essaie à nouveau à l'*opera seria*. Tout en respectant la forme générale, la *solita forma*, alors traditionnellement utilisée, le compositeur parvient à la modifier : aux longs récitatifs très attendus, il préfère une déclamation lyrique. Il en conserve néanmoins les codes et excelle dans la juxtaposition de numéros. L'opéra connaît un franc succès : dès le lendemain de la création, les vénitiens fredonnent l'air d'entrée de *Tancredi* « *Di tanti palpiti* », air aujourd'hui le plus célèbre de la partition. L'opéra est très vite repris et, dès 1816, connaît une tournée triomphale de Londres jusqu'à Saint-Petersbourg. Le personnage de Tancredi, dont on détecte la ferveur patriotique, renvoie à l'épopée napoléonienne, symbole de libération à travers toute l'Europe monarchique.

Pour cette production, Pierre-Emmanuel Rousseau signe la mise en scène mais aussi la scénographie et les costumes. En proposant des décors entièrement dans les tons noir et or, il invite le spectateur dans un monde médiéval stylisé et universel où évoluent des personnages à la psychologie complexe.

• Textes de Solène Souriau, dramaturge •



## GÉNÉRIQUE

**Tancredi**

Opéra en deux actes de **Gioacchino Rossini**  
sur un livret de Gaetano Rossi, d'après *Tancredi*  
de Voltaire  
Créé à Venise en 1813

Direction musicale **George Petrou**  
Mise en scène, scénographie, costumes  
**Pierre-Emmanuel Rousseau**  
Lumières **Gilles Gentner**  
Assistant à la mise en scène **Achille Jourdain**

*Tancredi* **Teresa Iervolino**  
*Amenaïde* **Marina Monzó**  
*Argirio* **Santiago Ballerini**  
*Orbazzano* **Giorgi Manoshvili**  
*Isaura* **Juliette Mey**  
*Roggiero* **Benoît-Joseph Meier**

Figuration **Sarah Bensoussan, Gaëlle Gillieron, Isabelle Paquot, Gribouille Sorton**

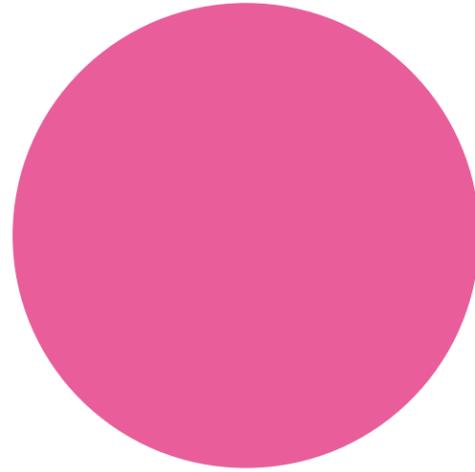
Régisseurs de production **Samuel Gardes, Silouane Kohler**

Chef assistant **Frédéric Rouillon**  
Chef de chant **Philip Richardson**  
Chef de chœur **Vito Lombardi**  
Pianiste des chœurs **Laura Fromentin**

**Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie**

**Premiers violons** Anna Göckel, Eléna Pease-Lhommet, Alice Hotellier, Étienne Hotellier, François Galichet, Pascale Thiébaux, Zorica Stanojevic, Reine Collet  
**Seconds violons** Hervé Walczak-Le Sauder, Tristan Benveniste, Elena Chesneau, Nathalie Demarest, Laurent Soler, Pascale Robine  
**Altos** Patrick Dussart, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Paul Dat  
**Violoncelles** Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Hélène Latour, Jacques Perez, Lionel Wantelez  
**Contrebasses** Gwendal Étrillard, Matthieu Cazauran, Daniel Romero  
**Flûtes** Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi  
**Hautbois, cor anglais** Jérôme Laborde, Fabrice Rousson  
**Clarinettes** Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch  
**Bassons** Batiste Arcaix, Anaïs Reyes  
**Cors** Bruno Peterschmitt, Éric Lemardeley  
**Trompettes** Franck Paque, Patrice Antonangelo  
**Timbales** Philippe Bajard  
**Percussions** Nicolas Gerbier, Frédéric Gauthier, David Joignaux  
**Piano-forte** Philip Richardson

Phil Richardson joue sur un piano-forte de Pianos Maene.

**GEORGE PETROU  
& PIERRE-EMMANUEL ROUSSEAU****Chœur accentus/Opéra de Rouen Normandie**

**Ténors** Stephen Collardelle, Lancelot Lamotte, Pierre Perny, Maurizio Rossano, Martin Candela, Arnaud Le Du, Luis Valdivia, Camillo Angarita, Éric Raffard, Maciej Kotlarski, Lisandro Nesis

**Basses** Pierre Corbel, Grégoire Fohet, Patrick Ardagh, Jean-Christophe Jacques, Nicolas François

Et toutes les équipes de l'Opéra de Rouen Normandie

**Coproduction** Théâtre Orchestre Bienne Soleure, Opéra de Rouen Normandie

La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra de Rouen Normandie.

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

**Rouen, Théâtre des Arts**  
**Mardi 12 mars 20h**  
**Judi 14 mars 20h**  
**Samedi 16 mars 18h**

**Durée 3h, entracte inclus**  
**En italien surtitré en français**

**AUTOUR DU SPECTACLE**

● **Introduction à l'œuvre avec Alexis Pelletier, enseignant agrégé en Lettres**

Une heure avant chaque représentation



● **George Petrou**  
DIRECTION MUSICALE

Directeur artistique de l'Internationale Händel Festspiele-Göttingen et de l'Orchestre Armonia Atenea, George Petrou développe une approche historique de l'interprétation. Il est actuellement considéré comme l'un des plus grands spécialistes du baroque. De 2020 à 2022, il a été directeur musical de l'Orchestre symphonique national de la radio grecque. Il fut nommé aux Grammy Awards et lauréat de l'Echo Klassik.



● **Pierre-Emmanuel Rousseau**  
MISE EN SCÈNE,  
SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES

Pierre-Emmanuel Rousseau a déjà mis en scène deux opéras de Rossini pour l'Opéra de Rouen : *Le Comte Ory* et *Le Barbier de Séville* en 2019. Depuis 2013, il collabore régulièrement avec le Théâtre Orchestre Bienne Soleure avec lequel il signe notamment la mise en scène du *Turc en Italie* de Rossini. La saison dernière, il a présenté *Roméo et Juliette* de Gounod au Festival d'Opéra de Québec, *Beatrice et Benedict* de Berlioz à Nantes et Rennes, ainsi que *Le Barbier de Séville* et *La Rondine* de Puccini au Teatro Regio de Turin.



● **Teresa Iervolino – mezzo-soprano**  
TANCRÈDE

Teresa Iervolino aborde la musique à huit ans par le piano, puis se consacre au chant. Elle fait ses débuts sur scène en 2012 au Théâtre philharmonique de Vérone dans le ballet *Pulcinella* de Stravinsky. Spécialiste du baroque et du répertoire rossinien, elle fait ses débuts dans le rôle d'Angelina (*La Cenerentola*) à l'Opéra de Paris en 2017. Elle a chanté Cornelia dans *Jules César* de Haendel la saison dernière à Amsterdam. Elle sera prochainement Isabella dans *L'Italienne à Alger* au Théâtre Royal de Turin.



● **Marina Monzó – soprano**  
AMENAÏDE

Après avoir étudié la flûte, Marina Monzó fait ses débuts sur scène dans le rôle-titre *La Sonnambula* à l'Opéra de Bilbao. Habituee du Festival Rossini de Pesaro, elle a chanté Sofia dans *Il signor Bruschino* en 2021. En 2022, elle a remporté le prix Ópera XXI de la meilleure jeune chanteuse et le prix Ópera Actual de la meilleure jeune artiste. Cette saison, elle sera Musetta dans *La Bohème* à l'Opéra de Bilbao ainsi que Doña Francisquita au Théâtre de la Zarzuela à Madrid.



● **Santiago Ballerini – ténor**  
ARGIRIO

Après avoir été pianiste pendant neuf ans, Santiago Ballerini se consacre au chant. En 2014, il est nommé « chanteur d'opéra le plus prometteur d'Argentine ». Familier du *bel canto*, il se produit désormais dans les plus grandes maisons d'opéra aux États-Unis. Il chantera ainsi Ernesto (*Don Pasquale*) au Canadian Opera Company, Alfredo Germont (*La Traviata*) au Festival Cincinnati Opera et Tamino (*La Flûte enchantée*) à Atlanta.



● **Giorgi Manoshvili – basse**  
ORBAZZANO

Régulièrement invité au Festival Rossini de Pesaro, il a notamment chanté dans *Le Voyage à Reims* en 2021, *La Petite Messe solennelle* en 2022 et y interprétera Capellio dans *Bianca et Falliero* en 2024. La saison dernière, il a chanté dans *Tosca*, *La Traviata*, *Carmen* et *Rigoletto* à l'Arène de Vérone Opéra Festival. Cette saison, on le retrouvera également dans le rôle de Timur (*Turandot*) à Palerme.



● **Juliette Mey – mezzo-soprano**  
ISAURA

Nommée dans la catégorie « Révélation Artiste lyrique » des Victoires de la Musique classique 2024 et lauréate du Concours Voix Nouvelles 2023, Juliette Mey est également membre de la Promotion 2022 de Génération Opéra. La jeune mezzo-soprano interprétait le rôle-titre de *La Cenerentola* dans une version « jeune public » de l'opéra la saison dernière à Rouen.



● **Benoît-Joseph Meier – ténor**  
ROGGIERO

Habitué de l'Opéra de Rouen Normandie, on a notamment pu le voir dans le rôle du Capitaine (*Simon Boccanegra*) en 2021 ainsi qu'en Ramiro dans la version « jeune public » de *La Cenerentola* en 2023. Il est également venu à Rouen en accompagnant Le Poème Harmonique, avec lequel il collabore régulièrement. Il sera prochainement Arlecchino (*Le Maschere* de Mascagni) au Festival de Wexford 2024.



## ● LE SAVIEZ-VOUS ?

À l'origine, Rossini compose une fin heureuse qui correspond davantage à l'attente du public de l'époque. Le finale tragique a été proposé pour le Teatro Comunale de Ferrare en 1813 et composé sur des vers de Luigi Lechi. Alors qu'à sa création, l'opéra se terminait par les réjouissances générales après la victoire de Tancredi sur Solamir, la nouvelle version voit le héros succomber à ses blessures. C'est la version tragique qui est aujourd'hui la plus souvent proposée.

### LES GRANDES DATES

## 1760

Création de *Tancredi*, tragédie en cinq actes, de Voltaire, le 3 septembre à Paris.

## 1813

Première de *Tancredi* de Rossini le 6 février à Venise.

## 1823

Rossini et le librettiste Gaetano Rossi collaborent à nouveau pour ce qui sera le dernier *opera seria* du compositeur, *Semiramide*.



## ● QUELLE HISTOIRE !

# Mon cœur est innocent

### Acte I

À Syracuse, en l'année 1005, on célèbre la fin de la guerre civile. Argirio et Orbazzano se sont alliés pour combattre Solamir, roi des Sarrasins. Pour sceller la nouvelle alliance, Argirio offre à Orbazzano la main de sa fille Amenaïde. Mais Amenaïde aime Tancredi, exilé de sa patrie. Avec l'aide de son amie Isaura, elle tente de lui faire parvenir une lettre. Mais Tancredi est déjà en route pour Syracuse, avec son serviteur Roggiero. Argirio précipite les noces entre sa fille et Orbazzano car il a appris que Tancredi, qu'il croit allié à Solamir, est arrivé à Messine. Lorsque Tancredi comprend qu'Amenaïde va se marier avec Orbazzano, il la croit infidèle. Il apparaît incognito lors de la cérémonie nuptiale, et propose ses services à Argirio. Orbazzano fait irruption avec la lettre qu'Amenaïde a écrite à Tancredi. La croyant destinée à Solamir, il accuse Amenaïde de trahison. Elle est jetée en prison.

### Acte II

Le Sénat condamne Amenaïde à mort. Même son propre père signe sa condamnation. Bien qu'il ne croie toujours pas à l'innocence de sa bien-aimée, Tancredi provoque en duel Orbazzano pour sauver son honneur. Il sort victorieux du combat. Le peuple célèbre la victoire du héros inconnu mais Tancredi songe toujours à son amour malheureux et va se réfugier dans la montagne. Des chevaliers syracusains le rejoignent et demandent son aide contre Solamir. Il décide alors d'aller mourir au combat. Argirio l'accompagne. Tancredi sort vainqueur de Solamir mais il est mortellement blessé. Argirio explique alors le malentendu fatal à Tancredi mourant. Il se rend compte de son erreur et demande à Argirio de l'unir à sa fille sur son lit de mort. Il meurt peu après.

1<sup>RE</sup> PARTIE  
67 MIN

ENTR'ACTE  
30 MIN

2<sup>E</sup> PARTIE  
83 MIN



## ● ENTRETIEN

# UN AMOUR DISCORDANT

### Cinq questions à

**Pierre-Emmanuel Rousseau**

METTEUR EN SCÈNE,  
SCÉNOGRAPHE ET COSTUMIER  
DE *TANCRÈDE*



### Qu'avez-vous envie de partager avec cette mise en scène ?

Je voulais raconter les deux histoires parallèles qui se jouent dans cet opéra. Celle de Tancredi, chevalier exilé et blessé qui rentre à Syracuse dans un désir de vengeance, et celle d'Amenaïde qui n'a cessé de l'attendre, animée par un amour absolu. Lui, traumatisé par la guerre, est davantage amoureux de l'idée de l'amour que d'Amenaïde et passe complètement à côté d'elle, ne la défendant pas lorsqu'elle sera accusée de trahison alors qu'elle fera tout son possible pour lui prouver son innocence. C'est cet amour discordant et toutes les strates de guerre, de blessure et de revanche qui font son terreau que j'avais envie d'explorer.

### Comment l'avez-vous traduit sur scène ?

Par une scénographie sombre où le noir domine, avec quelques incursions dorées, et l'idée d'un Moyen-Âge fantasmé. Je me suis inspiré des films *Promenade avec l'amour et la mort* de John Huston (1969), qui se déroule pendant la Guerre de Cent Ans, et du *Septième Sceau* (1957) d'Ingmar Bergman. L'obscurantisme, l'inquisition et le poids de l'église sont particulièrement prégnants à cette époque et je souhaitais rendre ainsi le message plus universel. Tancredi a tout d'un chevalier errant qui court vers sa mort. Il arrive masqué et entre sur scène pour mourir.

### Les costumes sont-ils inspirés de ce Moyen-Âge ?

Oui, mais de manière très stylisée, avec des éléments noirs et Amenaïde en or. Nous avons également joué avec les éclairages pour créer des ambiances lumineuses de clairs-obscur.

### Qu'est-il important, pour vous, de faire ressortir de la musique de Rossini sur scène ?

Cet opéra est une commande. Il s'agit du premier *opera seria* de Rossini et il atteint déjà une acmé à la mort de Tancredi qui est, pour moi, la plus belle page de l'Histoire de l'opéra. Rossini écrit, de manière complètement inédite, une mort naturaliste.

La musique se désagrège petit à petit et Tancredi meurt, musicalement, dans un souffle. Une véritable mort de cinéma, qui n'a d'ailleurs pas plu à l'époque, obligeant Rossini à écrire une autre version finale. Tous les rôles sont également exigeants. Le quatuor de chanteurs, pour les représentations rouennaises, est juste extraordinaire. Il révélera la force de ces partitions.

**« Je connaissais peu l'œuvre et ai été subjugué par la force de sa musique. »**

### Comment vos choix s'articulent-ils ?

Ici, nous partons de la production que j'ai déjà mise en scène, étudions son squelette, vidéos à l'appui, et échangeons sur la manière de nous l'approprier avec les chanteurs.

• *Propos recueillis par Vinciane Laumonier* •

LE SAVIEZ-VOUS ?

«Di tanti palpiti», l'air le plus célèbre de la partition, est aussi connu sous le nom d'«aria de' rizzi»: une légende populaire veut, en effet, que Rossini l'ait composé dans une auberge pendant le temps qu'on mettait à cuire son riz.

# « IL Y A LÀ UN CARACTÈRE, DE NOUVEAUTÉ ET DE HARDIESSE »



● LA CITATION

«Ce charmant opéra a fait le tour de l'Europe en quatre ans. À quoi bon analyser et juger *Tancredi*? Chaque lecteur ne sait-il pas déjà tout ce qu'il en doit penser et, au lieu de juger *Tancredi* avec moi, ne va-t-il pas me juger avec *Tancredi*? Grâce à madame Pasta, Paris ne voit-il pas *Tancredi* comme il n'a jamais été donné nulle part?

Quel prodige qu'une jeune femme qui, à peine arrivée à l'âge des passions, nous présente, avec un chant suave, un talent tragique aussi remarquable peut-être que Talma, et surtout un talent différent, et un talent plus simple!

Pour faire mon devoir d'historien, et ne pas encourir le reproche d'être incomplet, je vais essayer une analyse rapide de *Tancredi*.

Les premières mesures de l'ouverture ne manquent ni de charme ni de noblesse; mais, suivant moi, le génie ne commence qu'à l'allegro. Il y a là un caractère de nouveauté et de hardiesse qui à Venise, le soir de la première représentation, entraîna tous les cœurs. Rossini n'avait point osé venir se placer au piano, comme c'est l'usage comme son engagement l'y obligeait; il avait peur d'être accueilli par des sifflets. L'honneur national du public de Venise avait encore sur le cœur l'accompagnement obligé avec réverbères de fer blanc de son précédent opéra. Le compositeur enfant s'était caché sous le théâtre, dans le passage qui conduit à l'orchestre. Après l'avoir cherché partout, le premier violon, voyant que l'heure avançait, et que le public commençait à donner des marques de cette impatience toujours si ridicule aux yeux des acteurs, excepté les jours de premières représentations, se détermina à commencer l'opéra. Le premier allegro de l'ouverture plut tellement, que, pendant les applaudissements et les bravos universels Rossini sortit de sa cachette et osa se glisser à sa place au piano.»

Stendhal, *Vie de Rossini*, 1824

INSPIRATIONS



*Tancredi*, 1760

Voltaire, éd. Hachette BNF, 2018

*Michael Kohlhaas*, 1810

Heinrich von Kleist, ed. Flammarion, 1992

*Promenade avec l'amour et la mort*

John Huston, 1969



● L'EXTRAIT

**Tancredi**

«Oh patrie! douce et ingrate patrie!  
Je te retrouve enfin! Je te salue, chère terre  
De mes aïeux: je t'embrasse. Voici  
Pour moi un jour serein:  
Mon cœur commence à respirer en mon sein.  
Amenaïde! Oh ma douce pensée,  
Unique objet céleste de mes soupirs,  
De mes désirs, me voici enfin revenu:  
Défiant mon destin, quel qu'il soit,  
Je veux te mériter, ou périr, ô mon âme.

Toi qui enflames ce cœur,  
Toi qui éveillés ma bravoure,  
Noble gloire, mon doux amour,  
Venez en aide à mes désirs,  
Abattez un traître impie  
Couronnez ma foi.  
De tant de tourments  
De tant de peines,  
En toi, ô ma bien-aimée  
J'espère trouver ma récompense.  
Tu me reverras...  
Je te reverrai...  
Dans tes beaux yeux  
Je me perdrai.  
Délires, soupirs...  
Accents, plaisir!...  
Je sais, mon cœur me le dit,  
Que je serai heureux près de toi.»

Acte I, Scène 5

LE POÈME



Voici venu le temps du peu,  
Celui de la réalité collée aux vitres.  
Nous n'avons pas eu tort de croire aux rêves,  
Ce sont eux qui nous donnent un supplément.

Et l'autre avec sa gueule d'amour  
Qui dit ne rien savoir de tout cela,  
Que le monde est une casserole percée  
Par où s'enfuit le temps compté.

Il aura fallu se soumettre et traverser les frontières  
Pour survivre, marcher vers le destin du feu  
Avec l'ardeur de ceux qui n'ont plus rien à perdre.

Saïd Mohamed, extrait de *L'éponge des mots*,  
éditions des Carnets du Dessert de Lune, Prix CoPo 2014

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •



### Ewa Podleś (1952-2024)

Février 2015, en pleine saison inaugurale de la Philharmonie de Paris, Marc Minkowski avait convié pour un gala tout ce que le chant français comptait comme relève prometteuse - ils sont tous devenus des stars depuis - quand au moment des bis surgit une légende invitée en grand secret. Paraît Ewa Podleś en Madame de la Haltière (extraite de *Cendrillon* de Massenet), sorte de marâtre ridicule gonflée d'orgueil et se vantant de nobles origines.

Dotée d'une inénarrable veine comique, la légendaire chanteuse se joue avec hardiesse de son incroyable étendue vocale. Hilare et ému, voilà la dernière apparition en scène à laquelle j'ai pu assister.

Disparue le 19 janvier, quelques jours à peine avant que nous entrions en répétition pour ce *Tancredi*, comment aujourd'hui ne pas rendre hommage à ce contralto assoluto; ce rôle lui doit tant! En compagnie d'Alberto Zedda, artisan de la renaissance de Rossini, elle gravera au disque une intégrale remarquable de l'ouvrage, début d'une collaboration à succès où les acclamations du public (dont je fus) étaient généralement proches du délire.

Dotée d'une voix rare, d'un timbre charnu et sombre avec des capacités de colorature exceptionnelles, son répertoire était aussi vaste (Haendel, Gluck, Verdi et même Wagner et Strauss plus tardivement) que son caractère entier et son tempérament de feu.

Ceux qui l'ont entendue sur scène ne l'oublieront jamais, tant les reflets incandescents et telluriques de ses interprétations donnaient à la musique et à la scène une intensité rare.

L'Opéra de Rouen Normandie souhaite lui rendre hommage et saluer sa mémoire en lui dédiant les représentations de *Tancredi*.

**Loïc Lachenal,**  
Directeur général de l'Opéra de Rouen Normandie

23  
24

**Écouter, échanger, apprendre, chanter!**

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin,  
tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

OPERADEROUE.FR 02 35 98 74 78

